

Le patrimoine en musique

Hélène Michaud

Number 91, Winter 2001–2002

Échos de la musique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16089ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Michaud, H. (2001). Le patrimoine en musique. *Continuité*, (91), 30–36.

Le patrimoine en musique

par Hélène Michaud

Musique et patrimoine bâti font bon ménage. Ils sont en effet légion les lieux de concerts et de spectacles qui associent intimement musique et patrimoine bâti. Certains de ces lieux ont été conçus pour la musique et le spectacle, d'autres en ont fait leur nouvelle vocation. Pensons par exemple aux églises qui, en raison de l'espace, de l'acoustique et de l'orgue



Le Centre d'Arts Orford.

Photo: Jocelyn Boutin

qu'elles proposent, constituent souvent des lieux de prédilection pour certains types de représentations. Ou encore aux cinémas désaffectés qui, par leurs formes et leurs infrastructures intérieures, peuvent se transformer en salle de spectacle sans devoir subir des modifications draconiennes. Cette

vague de « recyclage » est bien amorcée au Québec. Et sans doute pourra-t-elle se poursuivre si les coûts associés à la nécessaire mise aux normes ne deviennent pas un obstacle insurmontable....

Prétendre présenter ici tous ces lieux de musique et de patrimoine au Québec serait irréaliste, aussi nous vous proposons plutôt un voyage musical parmi les témoins les plus significatifs.

Des associations, des organismes, des intervenants

Plusieurs organismes gouvernementaux ou indépendants ont à cœur la recherche, la mise en valeur et la diffusion du patrimoine musical. Voici quelques éventuelles ressources pour des requêtes ciblées.

Alliance des chorales du Québec, Montréal.
Tél. : (514) 252-3020.

Regroupement de 200 chorales de toutes les orientations musicales. Accès à un moteur de recherche sur le site Web pour trouver une partition et en faire l'achat parmi un choix de plus de 7000 titres. On y retrouve également la liste des concerts donnés à travers le Québec.
(www.chorale.qc.ca)

Association des orchestres de jeunes du Québec, Laval. Tél. : (450) 622-4431.

Association québécoise des loisirs folkloriques, Montréal. Tél. : (514) 252-3022. Cette association, qui se consacre à la diffusion et à la production folklorique, compte environ 3500 membres. Elle édite la revue *Folklore*.

(www.quebecfolklore.qc.ca)

Canadian Amateur Musicians / Musiciens amateurs du Canada : CAMMAC, Montréal. Tél. : (514) 932-8755, sans frais : 1 888 622-8755.

Cet organisme à but non lucratif compte 2200 membres, instrumentistes et chanteurs amateurs. Chaque région est gérée par des comités bénévoles qui organisent les activités (Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto).
(www.cammac.ca)

Centre de valorisation du patrimoine vivant, Québec. Tél. : (418) 647-1598.

Le but du centre, qui compte 300 membres, est de développer la compréhension et la visibilité du patrimoine.
(<http://pages.infinit.net/cvpv/>)

Conseil québécois de la musique, Montréal.
Tél. : (514) 524-1310.

Regroupement des principaux individus et organismes professionnels du domaine de la musique de concert, le Conseil a pour mandat de promouvoir cette discipline, de développer le milieu musical québécois et d'en défendre les intérêts. (www.cqm.qc.ca)

Conseil québécois du patrimoine vivant, Québec. Tél. : (418) 643-2772.

Maison de la francophonie. Il s'agit d'un regroupement de personnes et d'organismes engagés dans la sauvegarde et la promotion du patrimoine vivant.
(www.cqpv.qc.ca)

Conseil francophone de la chanson, Montréal. Tél. : (514) 525-0200.

Cette organisation internationale, non gouvernementale, vise à promouvoir la chanson et les musiques de l'espace francophone à travers le monde.
(www.chanson.ca)

Enseignement

Voir le site du ministère de l'Éducation du Québec pour les programmes en musique ainsi que pour les lieux d'enseignement : www.meq.gouv.qc.ca

Facteurs d'orgues

Il est possible d'avoir les références des facteurs d'orgues réputés au Québec auprès du comité des orgues de la Fondation du patrimoine religieux, (514) 931-4701

ou www.patrimoine-religieux.qc.ca

Fédération des *Pueri Cantores* du Québec, Trois-Rivières. Tél. : (819) 374-4009.

Cette fédération compte 11 maîtrises ou manécanteries réparties dans 10 villes du Québec.

(www.puericantoresquebec.com)

Fédération québécoise des amis de l'orgue, Montréal. Tél. : (514) 332-1756.

(<http://infopuq.quebec.ca/~uss1010/orgues/fqao.html>)

Luthiers

Un répertoire représentatif du marché est disponible sur le Web où vous retrouverez des spécialistes de la fabrication et de la restauration du violon, de la guitare ou de l'archet à travers le Québec.

(www.metierdart.com/nouvelle_page_9.htm)

Les églises et leurs précieux instruments

L'orgue, cet instrument unique, conçu et construit en symbiose avec les lieux de culte, a été un instrument majeur dans l'histoire de la musique au Québec. Ce grand instrument lié au répertoire religieux a été présent dès le XVII^e siècle. Au pays, les premiers instruments ont été créés au XIX^e siècle par des facteurs dont la réputation et la production ont été reconnues bien au-delà de nos frontières. Une partie de ces instruments ont disparu à la suite d'incendies ou de fermetures d'églises.

Une cloche a été classée en 1997, soit celle nommée Marguerite-Michel du clocher sud de l'église Saint-Denis-sur-Richelieu. Cet instrument a été fabriqué en 1802 par la firme Thomas Mear de Londres.

Montréal

Basilique Notre-Dame,

116, rue Notre-Dame Ouest.

1823-1829, James O'Donnell (Irlandais protestant), architecte.

Grand orgue Casavant Frères, 1891. 1991, restauration. Instrument symphonique à coloration française représentatif des innovations techniques amenées par la maison Casavant avant la Première Guerre mondiale. Il s'agit du troisième orgue installé dans la basilique et tous les grands organistes français du XX^e siècle y ont joué.

Cathédrale Marie-Reine-du-Monde,

1085, rue de la Cathédrale.

1875-1893, Victor Bourgeois et père Joseph Michaud, architectes.

Orgue Casavant Frères, 1893.

Reconstruction complète en 1951

aussi par la maison Casavant.

1996, restauration, Guilbault-Thérien.

Instrument symphonique à coloration française.

(www3.sympatico.ca/abbe.couturier/)

Chapelle du Grand Séminaire de Montréal,

2065, rue Sherbrooke Ouest.

1907, J.-Omer Marchand, architecte.

Grand orgue Guilbault-Thérien, Opus 35,

1990. Instrument reconstruit suivant le modèle du XVII^e siècle français, traction mécanique, coloration française.

(www.gsdm.qc.ca/Chapelle.htm)

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours,

400, rue Saint-Paul Est.

1773, œuvre de Marguerite Bourgeoys.

L'église actuelle, la deuxième construite sur le site, est la plus vieille chapelle de Montréal.

Orgue Casavant Frères, Opus 401, 1910. 1997-1998, restauration.

Traction mécanique.

(www.multimania.com/bonsecours)

Église de l'Immaculée-Conception,

1855, rue Rachel Est.

1893-1898, Georges-Émile Tanguay, architecte.

Orgue Rudolph von Beckerath, 1961.

1971, ajouts, Hellmuth Wolff. Traction et tirage des jeux mécaniques, orgue symphonique à coloration anglaise. Cet orgue, l'un des trois seuls Beckerath au Québec, permet l'interprétation du répertoire baroque ou classique.

Église du Gesù de Montréal,

1202, rue de Bleury.

1864-1865, Patrick C. Keeley, architecte.

Grand orgue symphonique Casavant

Frères, Opus 146/2232, 1901. 1954,

ajouts. 1986, restauration Guilbault-

Thérien. Instrument à traction électropneumatique avec une coloration française. Troisième orgue de cette église. Petit orgue Thomas Elliot dans le transept, conçu en 1802 pour la basilique Notre-Dame de Québec, remonté en 1866 par Mitchell et dont le buffet est une œuvre authentique de Thomas Baillaigé. Après maints déménagements, cet orgue est revenu à l'église du Gesù et il s'agit en fait du plus vieil orgue existant au Québec.

Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus,

1645, rue Desjardins.

1903-1906, Albert Mesnard et Charles Reeves, architectes.

Orgue de tribune Casavant Frères, Opus 600, 1914. Le plus puissant au Canada et le sixième au monde en 1914.

Ce « stradivarius » de l'orgue a été restauré en 1997 par la maison Casavant.

Instrument symphonique, coloration française, traction électropneumatique.

Église Saint-Charles, 2115, rue Centre.

1913, reconstruction de la troisième église à la suite d'un incendie, Honoré McDuff et Ludger Lemieux, architectes.

Orgue Casavant Frères, 1915-1916.

Instrument symphonique à coloration anglaise. Un très grand Casavant considéré comme l'un des plus authentiques. 1979-1981, restauration, maison Casavant.

Église Saint-Jean-Baptiste,

309, rue Rachel Est.

1912-1914, reconstruction après deux incendies. 1989, désignée site du patrimoine par la Ville.

Orgue Casavant Frères, Opus 615, 1915.

1995, restauration. Traction électropneumatique. L'un des orgues symphoniques à coloration française les plus grands avec possibilité de créer des effets stéréophoniques.

Église Saint-Léon de Westmount,

4311, de Maisonneuve Ouest.

1903, Georges-Alphonse Monette, architecte.

Orgue Guilbault-Thérien, Opus 40, 1995. Il s'agit d'un instrument de synthèse de l'orgue italien et espagnol. Cet accent latin ne l'empêche pas d'être d'une facture très nord-américaine. Traction mécanique des claviers et tirage électrique des jeux.

Église St. Matthias de Westmount,

10, Church Hill.

1910-1912, Ross MacFarlane, architecte.

Orgue Karl Wilhelm, 1973. Type allemand, caractère classique, esthétique des traditions germaniques, traction et tirage mécanique des jeux et des claviers.

Oratoire Saint-Joseph,

3800, chemin de la Reine-Marie.

1924-1967, Dalbé Viau et Alphonse Venne, architectes des plans.

Orgue Rudolph von Beckerath, 1960.

1983, ajouts, Hellmuth Wolff. Traction mécanique. Instrument pour le répertoire classique, symphonique, avec une esthétique française.

L'orgue, à l'échelle de son berceau, est un instrument très impressionnant. (www.saint-joseph.org)

QUÉBEC

Cathédrale Notre-Dame-de-Québec,

11, rue Buade.

1843, façade de Thomas Baillaigé, architecte.

Orgue symphonique unique au Canada, Casavant Frères, Opus 1217, 1927. 1983, restauration Guilbault-Thérien. Traction électropneumatique.

Église des Saints-Martyrs-Canadiens,

955, avenue de Bienville.

1929-1930, Héliodore Laberge, architecte.

Orgue symphonique, Casavant Frères, Opus 257, 1959, traction électropneumatique. Instrument qui a amorcé un renouveau dans la facture d'orgues au Québec.

Église Notre-Dame de Jacques-Cartier,

150, rue Saint-Joseph Est.

1851-1853, attribué à Raphaël Giroux.

Orgue Casavant Frères, Opus 519, 1913,

traction électropneumatique. Instrument qui mériterait une restauration.

Église Saint-Félix de Cap-Rouge,

4272, rue Saint-Félix. 1859.

Orgue Guilbault-Thérien, 2001.

Reconstitution de l'orgue disparu de 1753 de la Basilique de Québec, traction mécanique. Répertoire classique français. Apport exceptionnel pour la région de Québec où un tel type d'instrument était absent jusqu'à maintenant.

Église Saint-Jean-Baptiste,

490, rue Saint-Jean.



L'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac.

Photo : Jocelyn Boutin

1885, 1891, Joseph Ferdinand Peachy, architecte.

Orgue Napoléon Déry, vers 1886. 1921, reconstruction, Casavant Frères. 1976, restauration. Malgré une production modeste, le facteur ancien Napoléon Déry a créé des instruments remarquables. Classé en 1979.

Église Saint-Roch,

590, rue Saint-Joseph Est.

1918-1920, Eugène-Michel Talbot et J.-A.-T. Dionne, architectes.

Grand orgue Casavant Frères, Opus 1732, 1942. 1995, restauration, maison Casavant. Traction électro-pneumatique.

Le plus grand instrument Casavant des années 1940 qui marque le retour à une facture plus classique au Québec.

Église Saint-Sauveur,

215, avenue des Oblats.

1866, Joseph-Ferdinand Peachy, architecte.

Orgue Louis Mitchell, 1873. 1904, modifications, Casavant Frères. Restauration en cours.

BAS-SAINT-LAURENT

Église Saint-Pascal, rue Taché,

Saint-Pascal de Kamouraska.

1845-1848.

Orgue Casavant frères, Opus 2747, 1964, traction mécanique des claviers et tirage des jeux mécanique, compromis entre facture française et allemande. Un des orgues les plus intéressants en Amérique.

Il incarne le retour aux sources en relançant la traction mécanique abandonnée en 1904.

Cathédrale Saint-Germain,

11, Saint-Germain Ouest, Rimouski.

1854-1862, Victor Bourgeau, architecte.

Orgue Casavant Frères, Opus 879, 1921. 1979, restauration, Guilbault-Thérien.

Répertoire symphonique, traction électro-pneumatique, esthétique française.

(www.diocesisrimouski.com)

Église Saint-Georges, rue de l'Église,

Saint-Georges-de-Cacouna.

1845-1848, architecte inconnu.

Orgue Eusèbe Brodeur, 1888. 1932,

révision, maison Casavant. 1973, révision,

Louis Guillemette. 1991, révision, Maison Létourneau. Authenticité assez bien conservée. Peu d'instruments de ce facteur ancien prolifique nous sont parvenus.

CANTONS-DE-L'EST

Chapelle St. Mark Bishop's University (1843), Lennoxville.

1853-1857. Classée en 1989.

Orgue Karl Wilhelm 1992, traction mécanique des claviers et des jeux. Esthétique classique allemande et française.

(www.ubishops.ca/ccc/tour/)

Église de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac.

Le monastère a fait l'objet d'une construction progressive depuis 1913.

L'église a été érigée entre 1990 et 1994 par Dan S. Hanganu, architecte.

Orgue Karl Wilhelm, 1999. Traction mécanique suspendue pour les claviers et tirage des jeux électrique. Esthétique germanique, répertoire romantique et moderne qui répond aux besoins spécifiques du chant grégorien et du répertoire d'orgue. (www.st-benoit-du-lac.com)

CHAUDIÈRE-APPALACHES

Église Notre-Dame-de-Lévis,

18, rue Notre-Dame, Lévis.

1850, Thomas Baillairgé, architecte.

Grand orgue Louis Mitchell, 1870. 1999-2000, restauration par la maison Casavant, tel qu'il était en 1870. Traction mécanique des claviers et tirage électrique des jeux. Le plus grand instrument de ce facteur ancien au Canada et aux États-Unis qui nous soit parvenu. Acoustique excellente pour l'orgue.

Église Saint-Fabien, 20A, rue Principale

Est, Saint-Fabien-de-Panet.

1910-1911, Joseph Ouellet, architecte.

Orgue Louis Mitchell, 1872. 1997, relevage par Juguet & Sinclair. Traction mécanique. Cet instrument, d'abord installé à Rigault, a été déménagé à Saint-Fabien-de-Panet en 1919.

Église Saint-Michel,

Saint-Michel-de-Bellechasse.

1872, David Ouellet, architecte.

Orgue Napoléon Déry, Opus 14, 1897.

1975, relevage Guilbault-Thérien.

Traction mécanique. Probablement le dernier orgue de ce facteur ancien.

LANAUDIÈRE

Église de Saint-Paul-de-Joliette,

8, rue Brassard, Saint-Paul.

1803-1804. Lieux d'éminents concerts du festival de Lanaudière.

Église de la Purification-de-la-

Bienheureuse-Vierge-Marie,

445, rue Notre-Dame Est, Repentigny.

1723-1725, 1753, église originelle. Classée

en 1978. Église la plus ancienne du diocèse de Montréal. Orgue Guilbault-Thérien, Opus 29, 1989. Répertoire classique français, instrument de synthèse, traction et tirage des jeux mécaniques.

LAURENTIDES

Église de l'Annonciation,

181, rue des Anges, Oka.

1883, Maurice Perrault, architecte.

Orgue Casavant Frères. Opus 113, 1900, traction mécanique.

MAURICIE

Église Saint-Léon-Le-Grand,

50, rue de la Fabrique,

Saint-Léon-de-Maskinongé. 1819.

Orgue Casavant Frères, 1896, traction mécanique.

MONTÉRÉGIE

Cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur

1900, rue Girouard Ouest,

Saint-Hyacinthe.

1878-1880, Adolphe Lévesque, architecte.

Orgue Casavant Frères, Opus 8, 1885 et Opus 482, 1912. Traction électro-

pneumatique. En 1912, la maison Casavant reconstruit l'orgue avec la

plupart des éléments de 1885 ce qui en fait un des plus anciens orgues

de la maison Casavant.

(www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca)

Église anglicane St. George,

98, rue Front, Clarenceville.

1818-1820, 1833.

Classée en 1983.

Orgue Samuel W. R. Warren, 1876.

Installé dans l'église anglicane St. James de Berthierville jusqu'à la fermeture de

celle-ci en 1954, l'orgue est par la suite déménagé à l'église St. George et modi-

fié par William J. Sellwood. Restauration en 1994 par Karl J. Raudsepp.

Église anglicane St. Stephen,

1984, avenue Bourgogne, Chambly.

1819-1820, révérend Edward Perkin,

plans, et François Valade, entrepreneur menuisier.

Orgue Samuel W. R. Warren, 1855. 1995, restauration par Juguet & Sinclair.

Traction mécanique.

Église de la paroisse de Sainte-Famille,

60, boulevard Marie-Victorin,

Boucherville.

1801, abbé Pierre Conefroy, plans.

1843, incendie et reconstruction.

Classée en 1964.

Orgue Casavant Frères, Opus 3749, 1996.

Habillé du buffet d'orgue classé des

Berlinguet réalisé en 1844. Traction mécanique des claviers et tirage des jeux élec-

trique. Copie d'instrument du XIX^e siècle, esthétique classique française.

Église Saint-David-d'Yamaska,
19, rue Principale, Saint-David-
d'Yamaska.
1839-1841. Orgue Casavant Frères, Opus
20, 1888. Le plus authentique et le plus
vieux qui nous soit parvenu sans modifi-
cation. Cet orgue n'est plus en fonction
pour le moment et une restauration serait
évidemment souhaitable.

Église Saint-Michel, 404, boulevard Roche,
Vaudreuil-Dorion.
1783-1789.
Orgue Louis Mitchell, 1871, 1987,
restauration par Fernand Létourneau.
Le premier orgue restauré dans le cadre
du programme du ministère des Affaires
culturelles du Québec. Classé en 1957.

Des salles patrimoniales

Les salles où l'on produit la musique de concert, le jazz, le rock ou la chanson occupent des bâtiments extérieurement très diversifiés, mais dont l'organisation intérieure est relativement commune. Les besoins du marché sont très étendus au Québec, ce que reflète bien la variété des types de salles qui peuvent accueillir de 50 à plus de 2000 spectateurs.

MONTREAL

Auditorium Henry-Teuscher,
4101, Sherbrooke Est, Jardin botanique.
1939, Lucien F. Kéroack, architecte
(frère de Marie Victorin). 1995, rénovation et attribution du nom actuel.
(www.ville.montreal.qc.ca/jardin/propos/concerts.htm)

Chapelle historique du Bon Pasteur,
100, rue Sherbrooke Est.
1878, Victor Bourgeau, architecte.
Classée en 1979. 1987-1988, transforma-
tion en salle de concert. Programmation
soutenue de concerts de musique ancienne,
musique de chambre et jazz.

Château Ramezay : salle de Nantes,
280-290, rue Notre-Dame Est.
1705. 1895, devient un musée. 1972, res-
tauration. Ce plus ancien musée privé
d'histoire est l'hôte du festival de luth.
(www.chateauramezay.qc.ca)

Métropolis ou l'ancien Théâtre français,
59, rue Sainte-Catherine.
1883-1887, appelé Marquis de Lorne,
gymnase avec piste de patinage pour
patins à roulettes. 1891, Lyceum Opera
House. 1893, Empire Theatre.
1894-1898, Opéra français. 1899, Théâtre
français. 1900, incendie.
1923, théâtre et cinéma, forme actuelle.
Après un autre incendie en 1930, restaura-
tion par Emmanuel Briffa. Depuis 1997,
salle de spectacle de 2300 places.
(www.metropolismontreal.ca/metropolis)

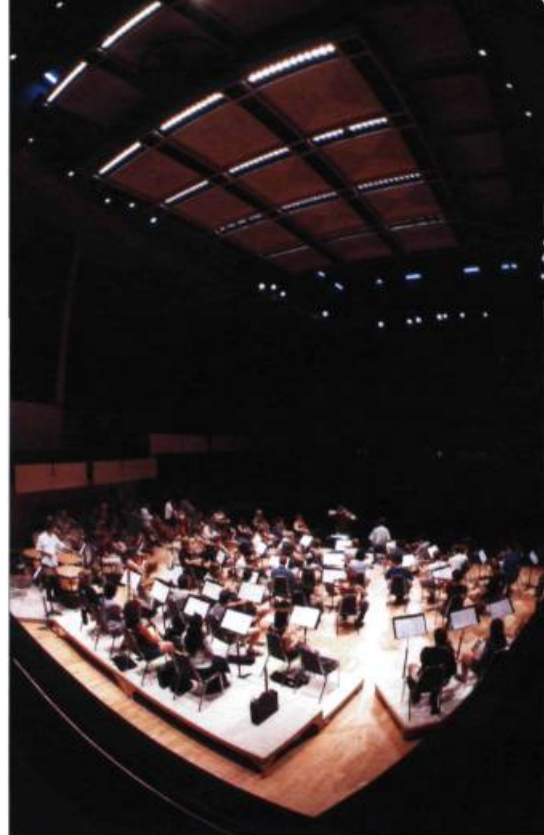
Monument-National – Théâtre du Maurier,
1182, boulevard Saint-Laurent.
1891-1894, Maurice Perrault, Albert
Mesnard et Joseph Venne, architectes.
1992-1993, restauration, prix Orange de
l'Ordre des architectes du Québec.
Prototype de l'architecture néoromane
à Montréal. Décor conservé de la salle
Ludger-Duvernay. Dès l'origine,
salle polyvalente et bâtiment multifon-
ctionnel. Balcon en fer à cheval qui est
l'un des deux seuls exemples de ce type
qui nous soient parvenus au Québec,
(www.ent-nts.qc.ca)

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie : École
de musique Vincent-d'Indy, 628, chemin
de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont.
1903, Jean-Baptiste Resther & Fils, archi-
tectes. 1938, agrandissement, Joseph-
Dalbé Viau, architecte.
1981, transformations intérieures d'une
partie du pensionnat pour aménager
l'école de musique Vincent-d'Indy,
Claude Beaubien, architecte (École de
musique de l'Université de Montréal). La
chapelle est alors aménagée en salle de
concert. 1986-1987, agrandissement,
Jodoin, Lamarre, Pratte & Associés,
architectes. Les programmes de musique
s'y déroulent de façon
soutenue depuis 1920 et la rareté des
exemples de type « couvent-école »
au Québec en fait un bâtiment
exceptionnel.

Salles du Gesù, 1200, rue de Bleury.
1864-1865. On voulait aménager dans
l'entresol une chapelle d'hiver mais ce
fut dès les débuts, une salle d'académie.
1945, transformations dans le style
« modern style » et appareillage à la fine
pointe de la technologie. 1992, rénova-
tions et devient Les Salles du Gesù.
(www.gesu.net/)

Salle Redpath Hall,
555, rue Sherbrooke Ouest,
Université McGill.
1893, Andrew Taylor, architecte.
Inspiration romane à la manière de
H. H. Richardson. 1901, premier
agrandissement. 1921, agrandissement,
Percy Nobbs et George Taylor, archi-
tectes. 1952-1954, agrandissement vers le
sud, McDougall, Fleming & Smith, archi-
tectes. Ancienne salle de lecture de la
bibliothèque de l'Université qui en 1952
devient une salle de récitals et de récep-
tion. En 1981, on y a installé l'orgue clas-
sique français, Hellmuth Wolff, Opus 24.
(blackader.library.mcgill.ca/campus/buildings/Redpath_Hall_fr.html)

Salle Tudor,
1307, rue Sainte-Catherine Ouest,
5^e étage du magasin Ogilvy.
1928. 1985-1986, restauration. Première



La Salle François-Bernier au Domaine Forget.
Photo : Yves Tessier

salle exclusivement consacrée à la
musique. Lieu du premier concert
symphonique montréalais radiodiffusé
avec l'ancêtre de l'OSM, le Montreal
Orchestra.

Théâtre Corona,
2490, rue Notre-Dame Ouest.
1912, Dufort et Décarie, architectes.
1923, Crighton, architecte, et Emmanuel
Briffa, décorateur.
1912-1960, cinéma muet et spectacles de
variétés. 1988, réouverture. Architecture
intérieure impressionnante.
(www.corona.qc.ca)

Théâtre Outremont,
1248, avenue Bernard Ouest.
1928-1929, René Charbonneau,
architecte. Décor, Emmanuel Briffa.
1993-1994, restauration. Salle de cinéma
dite « atmosphérique ».
(www.theatreoutremont.ca)

Théâtre Rialto, 5723, avenue du Parc.
1923-1924, Raoul Gariépy, architecte.
Décor, Emmanuel Briffa. Inspiration
néobaroque à l'image de l'Opéra de Paris.
Salle de cinéma à l'origine.
Classé en 1990.

Théâtre Saint-Denis,
1594, rue Saint-Denis.
1903, un des premiers établissements du
genre à Montréal. Programmation musi-
cale dans sa forme actuelle depuis 1972,
mais l'opérette côtoyait déjà la comédie
dès l'ouverture de ce théâtre.

QUÉBEC

Chapelle des Sœurs du Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière. 1866-1868, Charles Baillairgé, architecte. 1909, agrandissement par l'avant, François-Xavier Berlinguet, architecte. Classée en 1975. Décor intérieur classique de Baillairgé. Messe des artistes du regroupement FideArt à tous les dimanches. Acoustique appréciée entre autres pour l'enregistrement de musique de chambre.



La Haskell Free Library and Opera House.

Photo : Jocelyn Boutin

Café-théâtre du Vieux-Limoilou : Aux oiseaux de passage, 497-499, 4^e Avenue. 1914-1915, Ludger Robitaille, architecte. Ancienne Caisse d'économie. Café-théâtre type boîte à chansons.

L'Autre Caserne ou l'Ancienne Caserne n° 10, 325, 5^e Rue. 1910, George Émile Tanguay, architecte. Éclectisme victorien composé d'éléments d'architecture Second Empire et néo-Renaissance. 1998, salle de spectacles. (www.multimania.com/lautrecaiserie)

Les Folie's de Paris ou l'ancien Palais royal, 252, rue Saint-Joseph Est. 1917-1918, reconstruction du bâtiment actuel après l'incendie du premier Palais Royal de 1910. 1997, rénovations. Façade inspirée de l'architecture traditionnelle de la Nouvelle-Orléans. Destiné tout d'abord au théâtre vaudeville et aux vues « parlantes », le théâtre a changé neuf fois d'appellations. Il est l'hôte d'une revue musicale annuelle à la parisienne. (www.foliesdeparis.com)

Moulin Marcoux, 1, boulevard Notre-Dame, Pont-Rouge. 1870-1872. 1974, restauration et transformation en centre d'art et salle de spectacles. On y donnait déjà des spectacles ponctuels après la Première Guerre mondiale. Classé en 1978.

Palais Montcalm, 995, rue Place d'Youville. 1931-1932, Robitaille, Desmeules & Pinsonneault, architectes. 1991-1992, rénovation. Style Beaux-Arts. Salle Raoul-Jobin.

Théâtre Le Capitole de Québec, 972, rue Saint-Jean. 1897, Walter S. Painter, François-Xavier Berlinguet et René-Pamphile Lemay, architectes. 1927, transformation, Thomas W. Lamb, plans. Interprétation nord-américaine du style Second Empire français. Appelé au début L'Auditorium, on y présentait des prestations allant du théâtre vaudeville à l'opéra. Classé en 1984. (www.lecapitole.com)

Théâtre Petit Champlain : Maison de la Chanson, 78, rue du Petit-Champlain. Construction entre 1910 et 1930. 1977, rénovations. Depuis 1977, théâtre. 1994, agrandissement et rénovation. Situé dans le quartier historique de la basse ville de Québec, cet immeuble faisait partie de la série d'entrepôts appartenant au commerçant quincaillier J.E. Lemieux. Un premier Théâtre Petit Champlain a cependant existé avant 1968 tout près de celui-ci, au 28, boulevard Champlain. (www.theatrepetitchamplain.com)

BAS-SAINT-LAURENT

Salle Bon-Pasteur, 345, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. 1860, Pensionnat du Bon-Pasteur. Le bâtiment en pierre patrimonial est devenu l'actuelle Maison de la culture. La bibliothèque ainsi que différents services et organismes y sont installés. L'école de musique de Rivière-du-Loup y tient ses activités.

CANTONS-DE-L'EST

Centre d'Art de Richmond, 1010, rue Principale Nord. 1884, bâtiment des Sœurs de la Congrégation. Depuis ses origines, abrite une école de musique. Menacé de démolition en 1980-1981, il devient une école de musique et une salle de spectacles en 1984 grâce à une corporation de citoyens. (www.centredartderichmond.ca)

Haskell Free Library and Opera House, Derby Line (Vermont) et Rock Island (Québec). 1901-1904, James Ball, architecte. Combinaison d'éléments issus de divers courants architecturaux typiques de la période victorienne. À cheval sur la frontière : scène au Québec et salle aux États-Unis. Architecture intérieure conservée, dont les magnifiques rideaux peints et les bancs d'origine. Balcon en fer à cheval. Classé en 1977.

Maison Bruck, 225, rue Principale, Cowansville. 1870, édifice de la Eastern Township Bank. En devenant propriétaire, Bruck en fait un lieu d'hébergement pour les gens d'affaires de l'extérieur, puis sa maison familiale. Maison d'inspiration Second Empire. Aujourd'hui, Maison de la culture. On y trouve une salle intime pour les spectacles.

Maison de la culture, 441, rue de la Cour, Waterloo. 1870, ancienne église universaliste. Depuis 1990, Maison de la culture qui opère une salle multifonctionnelle. (www.sunnymead.org/mcw/)

Salle Sylvio-Lacharité ou l'ancien Théâtre Granada, 53, rue Wellington Nord, Sherbrooke. 1928, D. J. Crighton, architecte et Emmanuel Briffa, décorateur. Décor exotique avec un paysage d'Espagne et une voûte céleste. Un des derniers théâtres d'atmosphère au Canada.

CENTRE DU QUÉBEC

Maison Sir-Wilfrid-Laurier ou Musée Laurier, 16, rue Laurier Ouest, Arthabaska. 1876, Louis Caron, architecte-entrepreneur. Villa à l'italienne. Musée depuis 1929 et lieu historique national depuis 2000. Concerts ponctuels de musique de chambre.

CHAUDIÈRE-APPALACHES

L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. 1850, ancienne église anglicane. Architecture néogothique. Depuis 20 ans, destinée à la musique. Qualités acoustiques fort appréciées. (www.anglicane.com)

Moulin du portage, rang Saint-François, Lotbinière. 1816. Moulin à farine. 1988, incendie. 1993, restauration. Classé en 1964. Ancien moulin qui faisait partie de la seigneurie de Joly de Lotbinière. (moulinduportage.multimania.com)
Vieux Bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. 1929, T. W. Fuller. Éclectisme victorien empruntant des éléments du style Château, néo-Renaissance et néogothique. 2000, salle type boîte à chanson. (www.multimania.com/davantscene/)

GASPÉSIE

La Vieille Usine de L'Anse-à-Beaufils, 1928, ancienne usine de transformation de poisson. Salle de spectacles et salle d'exposition depuis 1998. (www.lavieilleusine.qc.ca)
Musée Acadien du Québec, 9, avenue Port-Royal, Bonaventure.

1914-1947, académie pour garçons et locaux pour la caisse populaire. Spectacles hebdomadaires sur terrasse couverte en période estivale avec la série « Chapeau à nos artistes ». (www.museeacadien.com)

ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Au Vieux Treuil, Havre-Aubert.

Fin XIX^e siècle, hangar du magasin général. 1982, restauration. Situé sur le site historique La Grave à Havre-Aubert. (www3.sympatico.ca/vieuxtreuil/)

LAURENTIDES

Cabaret-théâtre Sainte-Marguerite du lac Masson, 414, chemin du Baron-Empain. 1937, Antoine Courtens, architecte. Architecture moderniste européenne d'avant-garde en Amérique du Nord. Le baron Louis Empain désirait créer un site de villégiature annuel. L'actuel cabaret-théâtre était à l'origine le centre commercial du projet. (www.jicilauzon.com/)

MAURICIE

Salle J.-Antonio-Thompson ou l'ancien théâtre Capitol, 374, rue des Forges, Trois-Rivières. 1927-1928, D. J. Crighton, architecte, Emmanuel Briffa, décorateur. 1986, ajout du hall. Décor magnifiquement conservé. Au début, salle consacrée au théâtre vaudeville, aux spectacles de variétés et aux concerts.

Le Maquisart ou l'ancien Théâtre Le Gaieté, 323, rue Des Forges, Trois-Rivières. 1912, Arthur Jean-Baptiste Robert fait construire ce lieu de diffusion pour les spectacles de vaudeville et le cinéma. Salle de type cabaret depuis 1997.

MONTÉRÉGIE

Maison Trestler, 85, chemin de la Commune, Vaudreuil-Dorion. 1798, 1805-1806. 1927-1928, modifications intérieures. 1976-1977, restitution de la distribution intérieure originale. Classée en 1976. Exemple de manoir traditionnel du Québec d'inspiration française. Depuis 1985, récitals de solistes, duos et quatuors. (www.trestler.qc.ca)

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Théâtre Palace, 1900, boulevard Mellon, Arvida. 1927, Alfred Lamontagne, architecte. 1999, rénovation. À ses débuts, projection de films muets. Depuis 1999, programmation musicale.

Des musées et des archives

Archives de l'Université Concordia, 1445, de Maisonneuve Ouest, Montréal. L'Université Concordia conserve de la musique de jazz imprimée, des photographies, des enregistrements et des textes répartis dans plus de 17 fonds et collections importantes.

(archives3.concordia.ca/jazz.html)

Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, 2275, rue Holt, Montréal. La collection comprend 13 508 pièces musicales et textes parlés totalisant pas moins de 42 440 enregistrements sonores. La bibliothèque possède 110 000 titres d'œuvres musicales imprimées dont 3000 titres liés à un compositeur ou à un parolier québécois ou francophone hors Québec. On y trouve également une collection de livres et de partitions musicales numériques, dont 1500 titres québécois, et un inventaire de 78 tours et de disques inédits comprenant 2000 pièces. Des partitions musicales ainsi que de nombreux enregistrements sont accessibles directement sur le Net. (www.bibliat.gouv.qc.ca)

Centre de musique canadienne (1959), 416, rue McGill, Montréal. Le CMC a pour mandat de faire connaître, jouer et apprécier la musique contemporaine québécoise et canadienne, au Canada et à l'étranger. La musicothèque comprend des enregistrements et des dossiers documentaires sur des compositeurs ainsi qu'un catalogue de plus de 600 disques compacts d'œuvres de compositeurs canadiens. (www.musiccentre.ca)

Centre d'interprétation village en chanson de Petite-Vallée (2001), 4, rue Principale, Petite-Vallée. Ce nouveau centre consacré à la chanson populaire tient une exposition permanente sur la musique québécoise allant de la Bolduc à Daniel Boucher. (www.festivalenchanson.com)

Centre MNÉMO, 555, rue des Écoles, Drummondville. Centre de documentation et de diffusion en danse et musique traditionnelle. (www.mnemo.qc.ca)

Économusée Jules Saint-Michel, 57, rue Ontario Ouest, Montréal. Monsieur Saint-Michel, luthier, y fait découvrir l'histoire, les techniques et les mystères entourant cette profession.

Économusée de l'accordéon (1992), 301, boulevard Taché Est, Montmagny. L'exposition permanente permet d'admirer une collection d'instruments, de comprendre la fabrication de l'accordéon et d'accéder au répertoire de cet instrument

à l'aide de documents audio. Situé dans le manoir Couillard-Dupuis, un bâtiment construit en 1764 et classé en 1961. (accordeon.montmagny.com)

Division des archives de l'Université Laval : Les archives de folklore (1944), Cité universitaire, Québec.

Fondée par Luc Lacoursière, la division des archives comprend 7000 bandes magnétiques totalisant 5000 heures d'enregistrement et s'est taillé une réputation internationale. Il s'agit de la plus importante collection au Québec après celle du Musée canadien des civilisations à Hull.

Laboratoire de recherche sur les musiques du monde de l'Université de Montréal (1995), 200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal.

Lieu de recherche en ethnomusicologie : programme d'enseignement, documentation sonore et écrite. Possède une collection d'instruments anciens de tous les continents. (lrm.musique.umontreal.ca)

Les Carillons touristiques, 393, rue Témiscouata, Rivière-du-Loup. Unique en son genre, ce musée de cloches en plein air est le plus grand au monde avec une collection de plus de 250 cloches.

(www.conceptid.qc.ca/carillons)

Musée canadien des civilisations : Centre des études folkloriques (1967), 100, rue Laurier, Hull. On y trouve près de 70 000 enregistrements ayant trait entre autres au folklore amérindien, inuit et métis. (www.civilisations.ca)

Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie, Québec. A acquis récemment la collection d'instruments de musique Henri-Dorion, soit près de 200 instruments provenant du monde entier. (www.mcq.org)

Musée des ondes Emile Berliner (1996), 100, rue Lacasse, Montréal. Présente l'histoire de la technologie du son et possède une collection de plus de 7000 objets. Il est situé dans un complexe bâti en 1921, un exemple de l'architecture de béton à Montréal. (osiris.teccart.qc.ca/berliner)

Musée Edison du phonographe (1983-1988, 1997), 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Ce musée présente une collection de plus de 200 phonographes. (www.phono.org/beaupre.html)

Musée du son : Phonothèque québécoise (1989), 335, boulevard De Maisonneuve Est, Montréal.

La Phonothèque a pour mission la conservation, la diffusion et la promotion du patrimoine sonore. Elle propose des

activités de recherche et un centre de documentation.

Site Mary Travers dite « La Bolduc » (1994), Newport.

Une salle d'exposition et d'animation est consacrée à la première auteure-compositeure-interprète du Québec comme du Canada français. (www.labolduc.qc.ca)

Des camps musicaux

Tous les détails nécessaires concernant les camps musicaux sont disponibles sur le site du ministère de la Culture et des Communications du Québec sous l'onglet « culture et éducation », option « Formation artistique spécialisée » (www.mcc.gouv.qc.ca).

Des parcs et des kiosques

Les parcs sont nés avec l'urbanisation au XIX^e siècle. Ces lieux ont fait l'objet de maints réaménagements et peu de kiosques originaux subsistent encore aujourd'hui. Reste que ces lieux, investis par le peuple, occupent une place prépondérante dans la mémoire collective puisque la tradition de la musique en plein air y est née. C'est en effet là que se produisaient les formations dites de fanfares ou d'harmonies comme on les désigne aujourd'hui.

MONTRÉAL

Chalet de la montagne, parc du Mont-Royal.

Concerts d'été à partir de 1938. Le parc du Mont-Royal a été réalisé entre 1874 et 1877 suivant les plans de l'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted. Le chalet, érigé selon les plans d'Aristide Beaupré, architecte de la ville et chargé du projet, conçoit le Théâtre de Verdure en 1932 et fut probablement construit en 1931.

Grande salle à multiples usages. On y présente des concerts de musique de chambre depuis plus de 50 ans.

(www.ville.montreal.qc.ca/parcs)

Le Théâtre de Verdure au parc Lafontaine.

Le parc est créé de 1889 à 1900. Donat Beaupré, architecte de la ville et chargé du projet, conçoit le Théâtre de Verdure en 1955. Rénovations en 1999. Orienté essentiellement vers la chanson à ses débuts, le Théâtre de Verdure accueille aujourd'hui des artistes internationaux de toutes formations.

(www.ville.montreal.qc.ca/parcs)

QUÉBEC

Kiosque Edwin-Bélanger, parc des Champs de bataille nationaux.

Érigé en 1993 et nommé en l'honneur du capitaine Edwin Bélanger, directeur musical de La Musique du Royal

22^e Régiment de 1937 à 1961. Le kiosque est l'hôte de séries de concerts. Prenant place dans le parc créé en 1908 par l'architecte paysagiste Frederick G. Todd, cette infrastructure perpétue en ce lieu une tradition de foires et de spectacles en plein air.

(www.ccbn-nbc.qc.ca/ccbn.html)

CENTRE DU QUÉBEC

Place Saint-Frédéric, Drummondville.

Existe depuis 1815. Après l'incendie de la deuxième église Saint-Frédéric, retrouve sa vocation de parc avec un kiosque où l'harmonie Drummondville connaît une forte popularité lors de concerts estivaux. Dans les années 60, le kiosque est remplacé par une scène de béton. Programmation estivale continue.

Parc Champlain, Trois-Rivières.

1869-1870. 1967, réaménagement, Georges Daudelin, architecte paysagiste. Trois kiosques se sont succédé sur ce site qui n'en possède plus. Des fanfares, des orchestres de bateaux et l'Union musicale (devenue l'actuel Orchestre philharmonique de Trois-Rivières) s'y sont produits.

Parc du Platon ou Jardin Laviolette,

Trois-Rivières. 1882. 1995-1996, réaménagement. Kiosque à fanfares et concerts en 1890. Des concerts s'y déroulent toujours.

MONTÉRÉGIE

Parc Casimir-Dessaulles,

Saint-Hyacinthe. Parc situé à l'emplacement d'un ancien manoir seigneurial (1798-1876) et aménagé entre 1876 et 1880. Le kiosque Léon-Ringuet est au cœur de l'animation musicale. S'y tiennent les spectacles de la relève « Les beaux mardis de Casimir ».

Parc St. Mark, Longueuil.

Parc contigu à l'église anglicane (1842) et au vieux presbytère (1893) St. Mark. Ces deux bâtiments accueillent depuis plusieurs années des événements musicaux et le parc attenant est devenu un lieu de prédilection pour des séries de concerts en plein air. L'actuel kiosque à musique a été construit en 1996.

La rotonde du parc Delpha-Sauvé,

Salaberry-de-Valleyfield. Parc aménagé par le gouvernement entre 1936 et 1938 pour contrecarrer la crise économique en créant des emplois et en améliorant la qualité de vie des citoyens. La grande rotonde en pierre est consacrée depuis ses débuts aux concerts. De 3000 à 4000 spectateurs assistent aux prestations hebdomadaires pendant l'été.

La musique militaire

La tradition des fanfares tire ses origines des débuts du Régime anglais au Québec. Les ensembles étaient alors de toutes les cérémonies officielles. Les musiciens militaires ont de tout temps contribué au financement de causes sociales en participant à des concerts-bénéfice. La popularité des ensembles militaires est plus vivante que



La Musique du Royal 22^e Régiment.

Photo : Défense nationale

jamais. Les Forces armées canadiennes comptent 11 groupes au Québec répartis dans les forces de réserve et régulière, dont un ensemble de musique de cornemuse avec le Black Watch Royal Highland Regiment of Canada Pipes & Drums de Montréal. Le plus ancien groupe toujours actif est La Musique des voltigeurs de Québec, qui a été fondée en 1868. Depuis 1998 se tient le Festival international des musiques militaires de Québec où de nombreuses formations se donnent en spectacle. (www.fimmq.com)

■ *Hélène Michaud est chercheuse en patrimoine.*

N.D.L.R. : Le lecteur pourra trouver davantage d'information sur le patrimoine en musique en consultant le site Internet des Éditions Continuité : www.cmsq.qc.ca.

Aux renseignements sur les orgues s'ajoutent des données sur l'architecture des églises qui les abritent. On peut également consulter une liste d'événements musicaux québécois (musique de concert et musique folklorique).